

Les Fées d'Offenbach révélées à l'OPERA DE TOURS

TOURS, Opéra. Offenbach : Les Fées. Les 28, 30 septembre, 2 oct 2018. Dans *Les Fées*, Offenbach dévoile déjà son génie de la mélodie, sa puissante inspiration, un talent de dramaturge qui sait traiter le genre « noble » du grand opéra, avec chœur omniprésent, duos amoureux, trios cyniques et diaboliques, confrontations multiples entre soldats crapuleux et villageois sans défense, sans omettre le ballet et aussi, sujet oblige, un tableau onirique et fantastique, surnaturel et magique (le Rocher des Elfes au III). **La création de la version française** (car Les fées n'ont jamais été jouées en France du vivant de l'auteur), est en soi un événement lyrique, réalisé par l'Opéra de Tours. L'ouvrage ainsi dévoilé, devrait révéler avant Les Contes d'Hoffmann, le talent d'un Offenbach déjà en 1864, passionné par la féerie, les mondes parallèles, humains et purement poétiques, d'une exceptionnelle intensité expressive... Il était temps de mesurer le génie d'Offenbach, hors des sempiternels opéras comiques qui se sont affirmés depuis au risque de le cataloguer dans un seul genre. Quand il composera ses Contes d'Hoffmann, il reprendra le Chant des Elfes des Fées du Rhin pour créer la célèbre barcarolle dont le magnétisme mélodique concentre, comme un emblème, tout l'esprit séducteur et fantastique de l'opéra. **Datée de 1864, Les Fées** sont une œuvre de jeunesse, donc mésestimée. Tenue à l'écart des programmations, la partition connaît enfin une résurrection exemplaire dans une nouvelle production à l'Opéra de Tours. **Spectacle majeur de la rentrée lyrique 2018.**



Les Fées d'Offenbach à l'Opéra de Tours / Nouvelle production
Opéra romantique en 4 actes

Créé en allemand le 4 février 1864 au Hofoperntheater de
Vienne

Livret de Charles Nutter et Jacques Offenbach
Nouvelle production

3 représentations
Création de la version française originale

[Vendredi 28 septembre – 20h](#)

[Dimanche 30 septembre – 15h](#)

[Mardi 2 octobre – 20h](#)

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène : Pierre-Emmanuel Rousseau

Laura / La Fée : Serenad Burcu Uyar
Franz Sébastien: Droy
Hedwig: Marie Gautrot
Conrad von Wenckheim: Jean Luc Ballestra
Gottfried: Guilhem Worms
Le paysan / Premier mercenaire: Marc Larcher
Deuxième mercenaire: Jean-Marc Bertre*

Choeur de l'Opéra de Tours*
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence
Samedi 15 septembre – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

SYNOPSIS

Acte I

La ferme d'Hedwig près de Bingen. Pendant la fête des moissons, les paysans invite Armgard à chanter. Sa mère, Hedwig, l'en empêche car son chant menace sa santé. Gottfried, un chasseur, demande à Hedwig la main de sa fille. Armgard refuse car elle est fiancée à Franz parti à la guerre. Arrivent des mercenaires conduits par Conrad von Wenckheim. Parmi eux: Franz blessé et devenu amnésique. Les mercenaires s'invitent au banquet et s'enivrent. Conrad force Armgard à chanter. Elle pense que Franz la protégera. En vain. La première chanson, puis la deuxième se succèdent. Comme aiguillonné, Franz retrouve la mémoire mais Armgard succombe.

Acte II

Armgard est alitée. Franz ne peut la visiter car Conrad ordonne le départ. Gottfried est obligé d'être leur guide mais il décide de les mener vers le dangereux rocher des elfes. De son côté, Armgard quitte sa chambre et la ferme familiale.

Acte III

Dans la forêt sur les pentes d'une montagne appelée rocher des elfes, ceux ci aux aguets disparaissent à l'arrivée d'Hedwig qui espère retrouver sa fille. Armgard paraît, repousse sa mère et disparaît. Les mercenaires installent leur bivouac. Hedwig qui a reconnu la voix de Conrad, c'est lui qui a organisé ses fausses noces... les elfes envoûtant les soldats les mènent vers la mort mais Armgard qui desenvoute Franz, sauve du même coup toute la soldatesque.

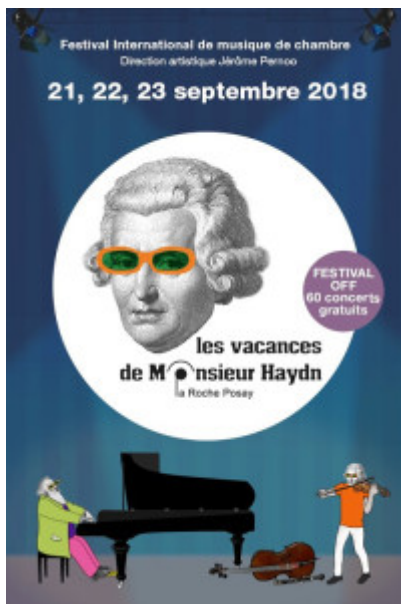
Acte IV

Les ruines du château de Kreuznach. Les mercenaires préparent l'assaut. Ils ont fait prisonnière Hedwig qui cherchait à

assassiner Conrad. Elle apprend à Conrad qu'il est père d'une enfant: Armgard. Alors que les mercenaires allaient exterminer les civils, les elfes et les esprits du Rhin paraissent et les chassent: Armagard, Hedwig, Franz, Conrad et Gottfried sont sauvés.

LIRE aussi notre [présentation de la SAISON LYRIQUE 2018 – 2019 à l'Opéra de TOURS](#)

LA ROCHE POSAY : Les Vacances de Mr HAYDN



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON... 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la ... déjà 14^e édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décroiser le classique et rendre en particulier la musique de

chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn,

jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor... pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms... Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON...

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et

mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.

Brahms, Haydn... le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990)**, « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano...), Trios (violon / violoncelle / piano, ...), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes... sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette...). Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.

Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre... Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN
2018 :

4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :

A 19h, au cinéma de La Roche Posay
Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare
pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon,
violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1
; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor
pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano
op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ;
Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et
piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay
Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes
Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains
op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com>

Outre les 8 concerts « officiels » du 14^e festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn, de 10h à 18h)** composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement... une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie...). Plus d'infos ici :

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival>



Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir

80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)

Payez ce que vous voulez !

(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)

*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs
d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la
Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts

concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI

[https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTH
VYY1ptUVh1EQA](https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVh1EQA)

—

Accès à la Roche Posay :

La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault

Nord, direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez
Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault,
liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement...)
contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre ENTRETIEN exclusif avec Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :

Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14^e édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. [Lire notre entretien complet](#)





Orchestre National de Lille : l'apothéose de la danse par JW de Vriend



LILLE, le 14 sept 2018. ONL : L'Apothéose de la danse / JW de Vriend. Premier chef invité de l'ONL, Orchestre National de Lille, Jan Willem de Vriend explore le son de l'orchestre à travers un large spectre offrant de nouvelles lectures des oeuvres du XVIII^e et du XIX^e. La palette remonte le temps orchestral jusqu'à Rameau dont il faut retrouver le sens de l'articulation, de l'ornementation, du phrasé propre au siècle des Lumières (voir [l'agenda de l'ONL, en octobre 2018, les 24 et 25 octobre 2018 précisément](#)). Pour l'heure, ce 14 sept à Lille, le chef propose en amont de l'ouverture de saison, un trio de grands classiques : Rossini, Mozart et Beethoven. Energie dramatique et opératique dans l'ouverture de Guillaume Tell (premier grand opéra romantique français créé en 1829) du premier ; feu

bouillonnant de la 40^è Symphonie du second ; enfin, « apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, dans la 7^è Symphonie du troisième, la plus trépidante et exaltée avec sa 8^è Symphonie. En définitive, rien de mieux pour découvrir l'orchestre, son électricité nuancée et caractérisée, que la jubilation du rythme...

**L'APOTHÉOSE
DE LA DANSE
À LA DÉCOUVERTE DE L'ORCHESTRE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE • 20h**

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



ROSSINI

Guillaume Tell, ouverture

MOZART

Symphonie n°40

BEETHOVEN

Symphonie n° 7

Orchestre national de Lille

JAN WILLEM DE VRIEND, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/lapotheose-de-la-danse/

Présentation du programme sur le site de l'Orchestre National de Lille : *Dans le final de l'Ouverture de Guillaume Tell, Rossini déchaîne la cavalcade d'une troupe de chevaux lancés*

au galop. Un rythme effréné qu'on retrouve également dans la Symphonie n°40 de Mozart, la plus dense et intense des partitions du compositeur autrichien. Le charismatique chef Jan Willem de Vriend boucle ce programme énergisant avec la plus lumineuse des symphonies de Beethoven, la septième, que Richard Wagner décrivit comme "l'apothéose de la danse". Un concert époustouflant pour découvrir l'Orchestre.

Concert présenté aussi en région

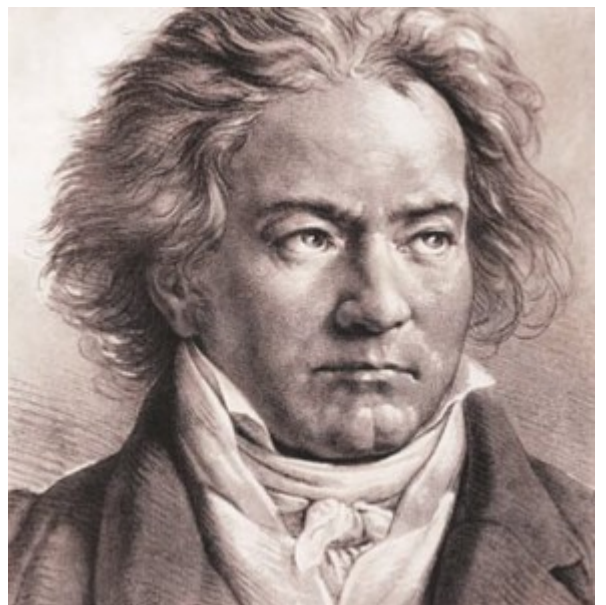
Oye-Plage Salle Jacques De Rette

jeudi 13 septembre 20h

Entrée gratuite sur réservation au 03 21 00 83 83

BEETHOVEN : à la recherche de la symphonie parfaite ...

Né en 1770, Ludwig van Beethoven quitte Bonn pour Vienne, définitivement, en 1792. il reprend l'expérience des Symphonistes de Mannheim, les propositions capitales de Haydn et Mozart : il crée la forme et la sonorité de la Symphonie romantique à l'époque où Napoléon infléchit l'Europe. Le musicien fixe les règles des quatre mouvements, modifiant parfois l'ordre et le caractère de certains, offrant à tous les instruments un champ expressif nouveau... Avec Beethoven, la musique offre à l'esprit des Lumières, un cadre symphonique digne de son ambition et de son rayonnement : une expérience collective, un désir d'utopie partagée ou un témoignage personnel qui s'adresse au plus grand nombre. Après Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Bruckner... tous les grands romantiques voudront rivaliser avec le cycle qu'il a laissé et nourri jusqu'à sa mort, soit un total de 9 Symphonies.



FOCUS sur la 7ème Symphonie de Beethoven

Ludwig van Beethoven Symphonie n°7 en la majeur, opus 92



Une symphonie dyonisienne qui voudrait “rendre l’humanité spirituellement ivre”. Après la composition de la Sixième Symphonie (1808), Beethoven se laisse quatre années d’un répit tout relatif : s’il attend ce délai pour se remettre à la composition de la Septième (dès 1810), le compositeur compose le concerto pour piano “L’Empereur”, la sonate “les Adieux”, les

musiques de scène pour Egmont et les Ruines d’Athènes. La Septième est composée en mai 1812, créée le 8 décembre 1813, à l’université de Vienne sous la direction de l’auteur, lors d’un programme patriotique pour les soldats blessés pendant la bataille de Hanau, dont le plat de résistance était une autre œuvre composée pour la circonstance par Beethoven, La Bataille de Vittoria. L’accueil fut immédiat et le deuxième mouvement, du fait de son pathétisme grandiose et humain si exaltant, bissa. Amples mouvements d’expression libre et exaltée, les épisodes de la Septième symphonie s’imposent par leur énergie rythmique. La vitalité du rythme est toute puissante : elle rappelle que Beethoven aimait comparer la musique et la vin de la vie : l’exaltation presque ivre y atteint un paroxysme assumée dans lequel le chant de la musique s’identifie à l’ivresse de Bacchus. Exalter les âmes, atteindre et élever les cœurs, “rendre l’humanité spirituellement ivre”. Tout en convoquant l’énergie des forces primitives, aucune autre symphonie n’a autant exprimé le désir et la volonté de dépassement. Après le pastoralisme suggestif

de la Sixième, la Septième affirme la volonté de l'individu, l'énergie de la volonté. Elle apporte un contraste saisissant avec la Huitième, d'un esprit plus délicat, et que Beethoven, décidément immensément doué, composa quasiment dans la même période.

Quatre mouvements :

1. Poco sostenuto et vivace : Beethoven y introduit le premier mouvement proprement dit après une ample introduction, la plus longue jamais écrite. L'énergie rythmique donne son caractère à ce premier épisode.

2. Allegretto : Beethoven a écarté l'andante habituel pour cet allegretto, plus apte à maintenir le tonus rythmique. L'expression a changé : elle crée dans la continuité rythmique, un contraste de climat. Marche sombre, et même tragique. Le mouvement plut tant aux spectateurs des premières que l'ensemble du mouvement fut bissé traditionnellement. Nous ne sommes pas éloignés ici de la marche funèbre de l'Eroica. Le pathétisme héroïque de l'allegretto devait marquer profondément Schubert, en particulier dans sa symphonie en ut, dite la Grande, dont l'esprit champêtre et pastorale serait la contrepartie plus humaine de la machine rythmique, d'essence martiale, de la Septième beethovénienne.

3. Presto : retour à l'allant irrépressible du rythme qui dans ce mouvement atteint au plus près ce désir d'ivresse et d'exaltation.

4. Allegro con brio : s'appuyant sur le Presto antérieur, l'allegro final renforce avec obstination, le pur sentiment d'exaltation, et même d'extase dyonisiaque. Ce mouvement exprime la pleine jouissance des forces vitales : c'est un hymne gorgé de vie et de nerf.

Durée indicative :

40 minutes

Publications. Wagner, mode d'emploi... (Avant-Scène Opéra, sept 2018)



Publications. Wagner, mode d'emploi...

Nouvelle édition élaborée en couleurs, pour la rentrée 2018 (septembre 2018), ce guide très complet qui sait survoler et approfondir à la fois, l'univers lyrique de **Richard Wagner**. Le connaisseur y retrouve des références utiles pour sa compréhension la plus récente des opéras wagnériens, à la lumière des récentes productions (avec un récap des chefs, chanteurs, metteurs en scène à l'affiche).

Le néophyte découvre chaque opéra, à travers ses clés spécifiques, son histoire, ses défis musicaux, sa genèse... sa place dans la vie de Wagner. Fidèle à l'esprit de la collection éditée par L'Avant Scène Opéra (ASO), ce nouveau numéro se veut clair, simple, accessible et pratique. C'est un guide et une encyclopédie de poche. Complet et synthétique, ce livre s'adresse à tous les curieux de l'univers wagnérien, de ses enjeux poétiques et politiques, de ses sources mythiques et de la place du compositeur dans l'histoire de la musique. Chaque opéra est analysé séparément : circonstances d'écriture et de composition, intrigue, mise en regard des passages musicaux à ne pas manquer, profils vocaux et psychologiques des personnages, composantes esthétiques. Les passionnés du disque et de la mise en scène trouveront ici un bilan des interprètes, des metteurs en scène, des chefs d'orchestre, et une « étude sur l'art de chanter et de diriger Wagner ». Prix indicatif : 28 €

SOMMAIRE du guide « [Richard Wagner, mode d'emploi](#) »

I. Points de repère :

Wagner dans l'histoire de la musique □- Richard Wagner
1813-1883 □- Poète et penseur □- De quelques équivoques
politiques □- Le Festival de Bayreuth, une utopie réalisée

II. Les bonnes questions

– Qu'est-ce que l'oeuvre d'art totale ? □- Qu'est-ce que la
mélodie infinie ? □- Qu'est-ce qu'un leitmotiv ?

III. Regards sur l'œuvre

Avec, pour chaque opéra : genèse et création, résumé de
l'action, repères d'écoute, profils de rôles, les enjeux de
l'œuvre.

1. Trois opéras de jeunesse : Les Fées, La Défense d'aimer,
Rienzi □2. Le Vaisseau fantôme □3. Tannhäuser □4. Lohengrin □5.
Tristan et Isolde □6. Les Maîtres chanteurs □7. L'Or du Rhin □8.
La Walkyrie □9. Siegfried □10. Crépuscule des dieux □11.
Parsifal □□□□I

IV. Ecouter et voir □- Chanter Wagner □- Diriger Wagner □- Mettre
en scène Wagner

V. Repères pratiques

– Discographie sélective (mis à jour juin 2018)
– Videographie sélective (mis à jour juin 2018) □-
Bibliographie sélective □□Pour rire un peu
Index des noms

PLUS D'INFOS sur le site de l'Avant Scène Opéra :

<https://www.asopera.fr/fr/collection-mode-d-emploi/113-richard-wagner-mode-d-emploi.html>

DVD, événement. VERDI : OTELLO / Jonas Kaufmann (Londres, ROH, juil 2017, 1 dvd SONY classical)



DVD, événement. VERDI : OTELLO / Jonas Kaufmann (1 dvd SONY classical). L'été 2017 à Londres voit se concrétiser l'OTELLO attendu, prometteur de Jonas Kaufmann, digne héritier à ce niveau artistique des légendes d'hier dans le rôle tragico-amoureux élaboré par un prince de la psychologie insidieuse, William Shakespeare : Jon Vickers, et plus récemment Domingo... Car il faut un talent d'acteur consommé (shakespearien), point trop d'envolée

italianisante (comme beaucoup le font), une gestion millimétrée du personnage qui passe de la candeur amoureuse pour Desdémone, à une détestation criminelle et autodestructrice, qui se réalise d'acte en acte. La progression est un élément essentiel dans les rouages de ce drame finalement banal, mais auquel Shakespeare et Verdi apportent une tension singulière : le Maure est un héros comme Siegfried, étrangement fragile, et ses blessures intérieures servent le dessein de l'infect mais diabolique Iago, qui brûle de jalousie et de haine cachée pour tous ceux qui pourraient être heureux.

D'emblée disons ce qui fâche et déséquilibre la production de Londres 2017 : les Desdemona et Iago insuffisants de respectivement Maria Agresta et Marco Vratogna, qui ne sont guère au niveau artistique du ténor munichois. C'est bien dommage car la réussite d'un opéra relève d'un pari collectif

et l'Otello fauve, crépusculaire, à la raucité poétique de félin condamné tissé par l'excellent Kaufmann s'amenuise aux côtés de partenaires aussi ternes et imprécis, au chant fade autant que... désimpliqués. L'attente sur Kaufmann était d'autant plus importante qu'auparavant, une série d'annulations avait fait craindre le pire pour sa voix. Rien de négatif dans ce grain tragique qui révèle les plis et replis d'une âme finalement inquiète dont le problème relève d'un traumatisme personnel : le Maure à Gênes n'a jamais gagné sa place parmi la société italienne, c'est un déraciné perpétuel et toute adhésion à sa « race » est une tromperie dont il sait la permanence : Iago au final comme il le fait de tous, se nourrit de cette plaie secrète ; d'une faille, il fait un gouffre dans lequel il s'immisce, semant le poison du soupçon et de la jalousie grâce au stratagème du mouchoir...plaçant alors l'épouse pourtant exemplaire, au rang de traîtresse immonde. Il revient à Kaufmann de peindre en touches fauves, toutes les nuances d'un être faible : la voix sait être clair, mais d'une lumière noire (cf. son contre-ut sur *Quella vil cortigiana* au III) ; expressive et même sombre, proche d'une hallucination maîtrisée. Kaufmann prolonge les airs de son [VERDI ALBUM de 2013](#), véritable carnet d'intention pour les rôles chantés en studio, appelés comme ici à s'incarner sur la scène. L'intelligence du diseur, la ligne, la couleur, la puissance et la longévité exressives font la tension de son Otello 2017 car le chanteur est acteur, jusqu'au bout des ongles. Cela fait toute la différence avec ses partenaires. Il rejoint en cela les grands Otellos de la scène lyrique, réalisant ce combiné ténu entre faiblesse et sauvagerie, impuissance et violence. Otello est un malade dont la cause lui est inconnue et qui le mène droit vers le crime.



Autant Kaufmann réussit la profondeur et le trouble de son personnage, autant Desdemone ici se désimplique totalement

comme hors drame dans son pourtant remarquable air du saule, où dans la prière de cette pieuse loyale et fidèle (comme Tosca), brille et scintille la passion immaîtrisée d'une sourde inquiétude, comme si la jeune femme avait l'intuition de son meurtre au moment du coucher... Rien de tel dans le pseudo chant de Maria Agresta : une exécution coutumière, trop lisse et pas assez incarnée. On se pose des questions sur la gestion des chanteurs à Londres et la décision finale qui dans ce cas précis a poussé la direction à évincer Ludovic Tézier dans le rôle de Iago : retrouvez à sa place un baryton sans âme, sans profondeur, de surcroît au jeu scénique outré, maniériste, affecté voire agité... est une grossière erreur. Kaufmann et Tézier se sont bien retrouvés ensuite sur la scène de Bastille, dans Don Carlos, fusionnant leur deux timbres racés, en une joute fraternelle qui a fait le sel de la production verdienne.

A contrario, saluons le formidable engagement des chœurs maison : exemplaires dans la projection, l'italianité, la violence électrique de leur tableau (les batailles.

Parmi les comprimari, reconnaissons le jeu très convaincant de Frédéric Antoun (Cassio franc et musical), Thomas Atkins (Roderigo ardent, juvénile), Simon Shibambu (Montagno), enfin In-Sung Sim en Lodovico. Leur assise théâtrale fait d'autant plus regretter l'imperfection des rôles clés de Iago et Desdemone.

Pappano opte pour une version très contrastée du drame, parfois dure et sèche. Mais cette âpreté du discours, qui s'autorise cependant quelques très beaux assemblages de timbres (bois, cordes) dans les scènes amoureuses, souligne l'acidité et le cynisme d'une action qui voit le triomphe de la machination et de la manipulation. Classique sans dérapage ni coup de génie visuel, la mise en scène de Keith Warner se laisse regarder, sans plus. Mais si elle permet de se concentrer réellement sur les voix, elle n'exprime pas pour autant de vision globale

laissant à l'intuition des chanteurs le soin d'occuper les vides de l'action première. Un comble pour une telle prise de

rôle. On frôle de se poser la question : comment Kaufmann a-t-il pu se laisser entraîner dans cette sous-production ? Était-il lui aussi dans le doute vis à vis d'une voix récemment recouvrée ? Le dvd heureusement fixe les apports de son repos obligé et laisse envisager un Otello plus creusé encore dans une distribution plus solide et dans une direction d'acteurs mieux inspiré. Cet été 2018, Jonas Kaufmann a chanté Siegmund, un rôle central proche de sa tessiture actuelle la plus somptueusement articulée et colorée ; Sony annonce un nouvel album pour la rentrée 2018. Le ténor le plus adulé (et à juste titre) de la scène lyrique) A suivre.

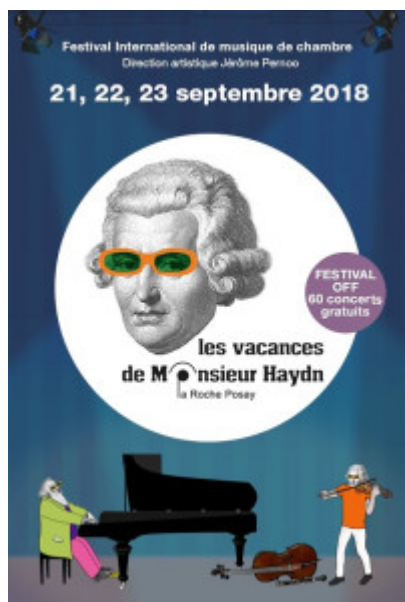
COMPTE-RENDU critique DVD événement. Jonas Kaufmann (Otello), Marco Vratogna (Iago), Maria Agresta (Desdemona), Frédéric Antoun (Cassio), Kai Rüütel (Emilia), Thomas Atkins (Roderigo), Simon Shibambu (Montagno), In Sung Sim (Lodovico), Chœur et Orchestre du ROH Covent Garden, dir. Antonio Pappano, mise en scène : Keith Warner (Londres, 28 juin 2017).

DVD et BR Sony 88985491969. Synopsis et notice en anglais. Distr. Sony. Illustrations : © Catherine Ashmore

Actualités Jonas Kaufmann, nouveau cd, dvd septembre 2018 :

<http://www.classiquenews.com/opera-actualites-de-jonas-kaufmann-le-recital-berlinois-de-la-waldbuhne-2018-au-cinema-en-cd-et-dvd-sony-classical/>

LA ROCHE POSAY : Les Vacances de Monsieur Haydn, les 21,22, 23 sept 2018



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON... 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la ... déjà 14^è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décroquer le classique et rendre en particulier la musique de

chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor... pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms... Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrière les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON...

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.

Brahms, Haydn... le 3^{ème} pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990)**, « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano...), Trios (violon / violoncelle / piano, ...), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes... sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette...). Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.

Artistes conviés en 2018 : Florent Héau

(clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre... Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN
2018 :

4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :

A 19h, au cinéma de La Roche Posay

Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay

Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com>

Outre les 8 concerts « officiels » du 14^e festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn, de 10h à 18h)** composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement... une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie...). Plus d'infos ici :



<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival>

Festival « IN », 8 concerts

4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)

22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements

Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir

80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée

(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)

Payez ce que vous voulez !

(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)

*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts

concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI

https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVh1EQA

Accès à la Roche Posay :

La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtelleraut
Nord, direction La Roche Posay

*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez
Radio VINCI Autoroutes

– En train : Gare TGV à Châtelleraut,
liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement...)
contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre ENTRETIEN exclusif avec

Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :

Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14^e édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. [Lire notre entretien complet](#)



CD, coffret événement. WAGNER : TANNHAÜSER par SOLTÍ (1971) – DECCA 3 cd + 1 disc Blu ray



CD, coffret événement. WAGNER : TANNHAÜSER par SOLTÍ (1971) – DECCA 3 cd + 1 disc Blu ray. La voici enfin la version de référence dont la globalité symphonique éblouit par sa tension éruptive, sa sensualité, et plus... sa lascivité mordante, âpre, vénéneuse telle qu'elle s'exprime à travers l'orchestre voluptueux de Solti, pilote

électrisant les pupitres du Philharmonique de Vienne en 1971. Solti, maestro hongrois, détient le record des enregistrements wagnériens, auteur de la première intégrale du Ring en stéréo à partir de 1958 (avec l'Or du Rhin). S'il n'eut jamais les faveurs de Bayreuth, échouant localement à convaincre les instrumentistes de l'orchestre et l'équipe du Festival (comme à Paris), Solti affirme un dramatisme inoubliable chez Wagner. A t on jamais écouté ici pareille Vénus, ensorcelante, irrésistible : Christa Ludwig, opérant dès le début, dans la fameuse bacchanale dansée d'ouverture (puisque'il s'agit ici de la version de Paris), une séquence inoubliable en volupté érotique d'une décharge inouï : celle qui souhaite retenir l'artiste Tannhäuser (soi Wagner lui-même) à ses côtés, au sommet des délices physiques et sexuels les plus envoûtants, démontre l'étendue de sa maestria souveraine. Pourtant le poète se détache d'elle, usé et fatigué de ses extases à

répétition (René Kollo). Certes on aura pu goûter Elisabeth plus claire et angélique (Helga Dernesch) et Wolfram plus brillant et noble (Victor Braun)... mais la tenue de l'orchestre, le feu incandescent dont Solti (immense wagnérien) a le secret, s'impose et affirme ici la version de référence : une lecture qui rayonne par son orchestre scintillant, voluptueux et intensément dramatique. Voilà qui rend tendue la volonté et les efforts du poète repentí désireux de trouver son salut par la foi et à travers l'amour loyal et indéfectible que lui voue la tendre Elisabeth...



Kollo affirme avec aplomb la force et la violence de la passion amoureuse (apprise aux côtés de Vénus) dans sa confrontation pour le tournoi poétique du II, quand



Wolfram incarne un idéal amoureux plus courtois et idéalisé (car il aime sans retour la belle Elisabeth). Puis, Solti s'empare du chœur des Pèlerins à Rome, sur la route qu'emprunte Tannhäuser maudit, exilé, repentí, en quête de son salut au III, et finalement c'est le cortège funèbre d'Elisabeth morte qui surgit, suscitant la mort du damné... Solti éblouit par son sens cinématographique de chaque tableau, amoureux et tragique, sur lesquels il fait souffler un élan d'une émotion irrépressible. C'est à la fois bouleversant, grandiose et sincère. L'orchestre dit tout.

Presque 50 ans après sa première édition, cette lecture n'a pas pris une ride, d'autant que complétant les 3 cd en version remastérisée (24 bit / 96 khz), le disc Blu ray ajoute à l'attractivité de cette réédition de première importance. CIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2018

CD, coffret événement. WAGNER : TANNHAÜSER par SOLTÍ (1971) – DECCA 3 cd + 1 Blu ray / CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2018.



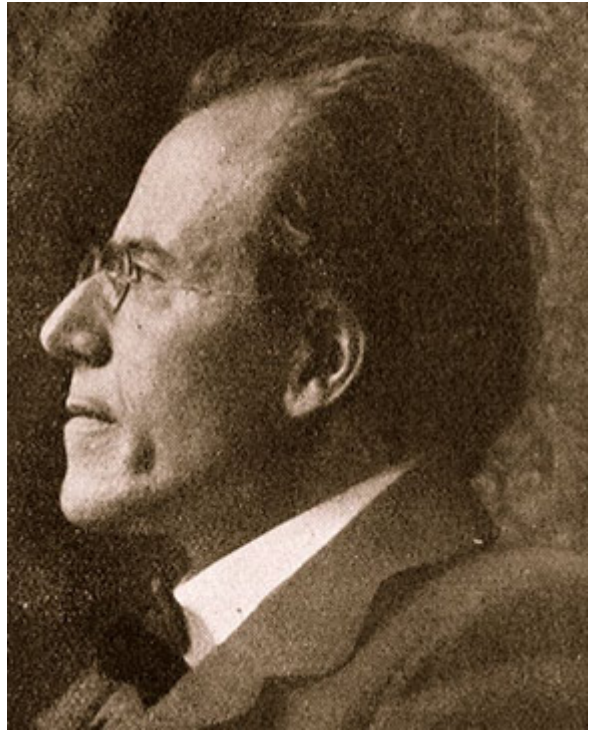
DECCA / SOLTÍ / WAGNER

LIRE AUSSI notre présentation du coffret DECCA SOLTÍ : The operas (36 cd Decca) / Février 2013

<http://www.classiquenews.com/wagner-the-operas-sir-georg-solti-decca/>

LILLE, ONL : l'intégrale MAHLER 2019

ODYSSÉE MAHLÉRIENNE à LILLE.
CYCLE MAHLER : Symph. Titan, le
1er fév 2019. Alexandre Bloch
directeur musical de l'ONL
Orchestre National de Lille nous
promet une nouvelle saison
constellée de grands moments
symphoniques. Après la
réalisation de la création
française de Tempus Fugit de
Magnus Lingberg, nouveau
compositeur en résidence, couplée
à une somptueuse lecture du
Ballet Petrouchka de Stravinsky,



dans sa version originelle de 1911 (nouveaux jalon dédié à
l'odyssée des Ballets Russes : programme « Fête orchestrale »,
les 27 et 28 sept 2018), la grande affaire d'Alexandre Bloch
en 2019, demeure surtout l'intégrale des Symphonies de Mahler,
premier cycle avant l'été 2019, puis le dernier d'ici fin
2019, soit une intégrale qui profitera certainement des jalons
anciennement réalisés par l'Orchestre sous la conduite de son
fondateur, Jean-Claude Casadesus, mahlérien expérimenté.

L'odyssée mahlérienne demeure un jalon décisif pour tout chef
symphonique. C'est aussi un accomplissement à la fois spatial
et spirituel, d'une ambition spectaculaire (jamais vue depuis
Berlioz et Wagner : la Symphonie des 1000 -exécutants-, ou 8è
Symphonie, en témoigne). Mahler se raconte dans chacun de ses
9 Symphonies (la 10è étant restée à l'état d'esquisses
inachevées). Avec Richard Strauss, Mahler est le compositeur

symphoniste le plus doué au début du XX^e siècle. Son écriture exprime les aspirations de l'être, à la fois démunie, frustré, insatisfait mais qu'une irrépressible espérance porte au delà des souffrances endurées, vers des cimes que les couleurs de l'orchestre savent peindre avec une ineffable acuité. Chaque Symphonie de Mahler développe son lot de douleur, de secret, de plénitude intime, enfin d'accomplissement spirituel. C'est pour chaque partition, un voyage et un pèlerinage aux étapes incertaines voire inouïes. Mais au bout du chemin, il y a grandiose et juste, la vision céleste qui apaise et comble l'âme désirante.

Mahler fut surtout un chef reconnu, en particulier à l'Opéra de Vienne de 1907 à 1911, opérant une révolution dans la façon de présenter les ouvrages. Sa direction à Vienne bien qu'exemplaire (âge d'or de la maison lyrique avant la première guerre) se solde par un échec retentissant car il doit démissionner, alors atteint par une grave maladie. Le compositeur ne connaîtra que peu de succès, ses symphonies étant toutes incomprises voire détruites par la critique haineuse... Le Mahler symphoniste de génie est réhabilité par des chefs inspirés tels Bruno Walter (qui fut son disciple), Leonard Bernstein, puis les plus grands chefs, Bernard Haitink, Rafael Kubelik, Pierre Boulez (pour nous le moins convaincant), surtout Claudio Abbado qui fait de chaque opus, une traversée vers l'au-delà.



Les 5 premières symphonies sont ainsi programmées sur le premier semestre 2019. Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille abordent le premier volet symphonique de Mahler, soit 5 opus qui pour certains convoquent les voix solistes et le chœur, dans des programmes à l'architecture immédiatement explicite. Dans les symphonies qui suivent, surtout les 6 et 7, sommets de l'inspiration mahlérienne à notre avis, avec la 8è au dispositif colossal sur le thème de Faust, l'écriture devient plus abstraites, proche de la psyché du compositeur, élaborant un labyrinthe fascinant de musique pure.

Les 5 premiers RVS de 2019 : Symphonies n°1 à 5 de Gustav Mahler

1er février 2019, 20h

MAHLER : Symphonie n°1 « Titan »

(première partie : Ouverture des Noces de Figaro, Concerto pour cor et orchestre n°4 de MOZART)

2 février 2019, 18h30

Concert SMARTPHONY®

Immersion interactive (grâce à son smartphone) dans l'univers symphonique, puis portable éteint, écoute de la symphonie de Mahler proprement dite

28 février 2019, 20h

MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection »

3 avril 2019

MAHLER : Symphonie n°3

l'éveil du printemps

8 juin 2019

MAHLER : Symphonie n°4

Âmes d'enfants

couplée avec « Nach(t)spiel » pour violon et orchestre de
Benjamin Atahir
final additionnel au Konzertstück de Max Bruch (joué au début
du programme)
Avec comme soliste Nemanja Radulovic, violon

28 juin 2019
MAHLER : Symphonie n°5
Pour Alma

En **LIRE plus** sur [le site de l'ONL Orchestre National de Lille](#)

A l'occasion de l'intégrale des Symphonies de Mahler par
l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch,
CLASSIQUENEWS dédie une nouvelle série aux Symphonies de
Gustav Mahler. [Lire ici notre dossier complet MAHLER](#)

Symphonie n°1 Titan (1889)

<http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/>

Symphonie n°2 Résurrection (1895)

<http://www.classiquenews.com/symphonie-n2-resurrection-de-gustav-mahler/>

Symphonie n°3 (1896)

<http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-3-eme-symphonie-rafael-kubelik/>

LIRE aussi l'intégrale Mahler par Pierre Boulez (1994 – 2011)

<http://www.classiquenews.com/cd-pierre-boulez-integrale-mahler-1994-2011/>

Symphonie n°2 par Claudio Abbado (ARTE, 2010)

<http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n2-claudio-abbadoarte-en-direct-dimanche-6-juin-2010-19h10/>

LIRE aussi notre dossier GUSTAV MAHLER (2006)

<http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-1860-1911/>

**CD événement. BRAHMS :
Intégrale des 4 Symphonies**

par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd DG Deutsche Grammophon)

CD événement, critique. **BRAHMS :
Intégrale des 4 Symphonies par
Daniel Barenboim et la
STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd
DG Deutsche Grammophon).**

Tandis que certains chefs « osent » et réussissent (Herreweghe) un Brahms dépousssiéré et allégé, transparent et clair, certains parmi l'arrière garde, avec orchestre sur instruments modernes, poursuivent leur

lecture brahmsienne dans un effectif étoffé, puissant et volontiers large. Telle option est largement assumée par Daniel Barenboim, directeur musical de la **STAATSKAPELLE BERLIN**, véritable héroïne de ce cycle symphonique qui a été aussi le sujet d'une tournée de concerts. Lyrique et romantique, c'est à dire parfois échevelé et passionné, le geste du chef impose surtout un souffle permanent et un sens du détail dans l'architecture, qui a fait précédemment le charme irrésistible de ses Symphonies d'Elgar (enregistrées pour Decca).

Vieille et institution parmi les plus anciennes du continent européen (fondée en 1570), la Staatskapelle Berlin démontre ce que nous avons détecté chez Elgar récemment, sa sonorité riche, généreuse, mais aussi charpenté que caractérisée (cordes onctueuse, cuivres solides et lugubres, nobles et souverains, vents fruités).





Les cordes gagnent en transparence, en particulier par ce que Barenboim a choisi de diviser les violons : le son est d'autant moins épais, mais il sonne large. L'attention portée au détail, aux phrasés, rapproche telle direction du geste d'un sculpteur dont le ciseau opère une ciselure digne de Phidias au Parthénon. Quelques clés de compréhension pour mieux mesurer la réussite du présent cycle intégral ? Distinguons d'abord la juste énergie, à la fois canalisée et tendue dès la Symphonie n°1 ; tandis que, s'appuyant sur des tempi lents et profonds, qui creusent et amplifient le souffle dramatique, la n°2 resplendit d'un lyrisme régénéré, comme printanier. La clarté polyphonique s'expose avec majesté et naturel dans le Finale de la n°3 (où chaque ligne du Choral est clairement tissée et détachée). De la N°4, Barenboim éclaire la fine trame nostalgique des vents. D'un bout à l'autre, Barenboim démontre qu'il est possible d'approcher Brahms avec un effectif imposant sans sombrer dans le pathos le plus indigeste, grâce à son intelligence du détail et des nuances. Très bon cycle qui assoit derechef le prestige et l'excellence de la phalange berlinoise (aux côtés des Philharmoniker Berliner).

CD événement. BRAHMS : Intégrale des 4 Symphonies par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd DG Deutsche Grammophon).

APPROFONDIR

BARENBOIM / STAATSKAPELLE BERLIN

LIRE notre compte rendu critique du cd Symphonie n°1 d'ELGAR par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN :

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-elgar-symphonie-n1-1908-staatskappelle-de-dresde-daniel-barenboim-1->

[cd-decca-2014-clic-de-classiquenews-de-mai-et-juin-2016/](#)

CLIC de classiquenews de mai et juin 2016





VENDÔME, 8^e CONCOURS BELLINI, les 16 et 17 nov 2018



VENDÔME, 8^e CONCOURS BELLINI, les 16 et 17 novembre 2018. Dédié à l'art si exigeant du Bel Canto, le **CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI** a lieu cette année les 16 et 17 novembre à Vendôme (1h de PARIS en TGV).

Seule compétition dédiée exclusivement aux voix et au répertoire belcantistes (plein XIX^e italien et français...), le Concours Bellini (créé en 2010) défend seul, l'art difficile du bel canto quand la majorité des Concours d'opéras mêle tous les styles (lieder et mélodies, mozartien, romantique, veriste, moderne.)... Depuis sa création, le CONCOURS BELLINI

s'est imposé parmi les compétitions les plus intransigeantes vis à vis des candidatures ; il a fondé aussi sa propre Académie estivale, destinée aux chanteurs désirant se perfectionner dans l'art belcantiste (sessions annuelles à Vendôme). Aujourd'hui le CONCOURS BELLINI offre aux jeunes chanteurs l'opportunité de démontrer leurs capacités dans l'opéra romantique italien et français (dont une mélodie française si les candidats le souhaitent) ; le CONCOURS BELLINI a distingué plusieurs tempéraments lyriques exceptionnels, aujourd'hui talents reconnus dont Pretty Yende, Anna Kasyan, Roberta Mantegna... ou le jeune ténor argentin, rossinien prometteur, Santiago Martinez...

Suite aux auditions 2018, qui se sont déroulées en France et à l'international, seulement 14 jeunes chanteurs ont été retenues pour concourir en novembre prochain à Vendôme.

Le Jury présidé par le chef gênois, co fondateur du Concours, **Marco Guidarini** (élève de Claudio Abbado et CM Giulini, ex assistant de Gardiner, actuel directeur musical de l'[Orchestre MittelEuropa / Palmanova, Italie](#))

Quels seront les nouveaux talents belcantistes ainsi salués et distingués en novembre 2018 ?

Ne manquez cet événement lyrique en France, temps fort de l'année lyrique 2018.

Un jury prestigieux aura la difficile tâche de choisir celui ou celle qui portera encore très haut les couleurs du Belcanto.

Le chef d'orchestre italien Marco Guidarini, Président et cofondateur du Concours, assurera cette année la Présidence de ce jury.

CONCOURS international Vincenzo
BELLINI
8ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 16 novembre 2018
19h : demi-finale

Samedi 17 novembre 2018 – 20h :
finale

Places payantes : réservation à musicarte-org@live.fr

MusicArte

présente :

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2018 - 8^{ème} ÉDITION



16 novembre à 19h : demi-finale

17 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI

Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Internet : www.billetweb.fr ou via notre site

Email : muscarte-org@live.fr

Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com



**Sélection officielle 2018 :
14 jeunes candidats**

ARBEL Cécilia, Soprano / France
BAÑERAS Sara, Soprano / Espagne
BARRERA Megan, Soprano / USA – Porto Rico
CIMOLIN Arianna, Soprano / Italie
FANIN Sara, Soprano / Italie
GODOY Diego, Ténor / France
MAZZOLI Paola, Mezzo-Soprano / Italie
MIR Hector Emmanuel, Ténor / USA
PIRTSKHAISHVILI Miriam, Soprano / Georgie
PISANI Laura, Soprano / Argentine
RIVAROLA Bela, Soprano / Argentine
VUGA Hernan, Baryton / Argentine
WAGGONER Sydney, Soprano / USA
YENDE Nombulelo, Soprano / Afrique du Sud

PLUS d'infos : Musicarte / Tél. : 06 09 58 85 97 / musicarte-org@live.fr

Website : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com>

APPROFONDIR

LIRE aussi notre compte rendu du **cd ANNA KASYAN : Shades of Love** (nov 2017):

<http://www.classiquenews.com/cd-annonce-premieres-impressions-handel-shades-of-love-anna-kasyan-soprano-1-cd-evidence/>

VOIR notre [grand reportage vidéo CONCOURS BELLINI : objectif, déroulement, enjeux... Entretien avec Marco Guidarini, Sergio Segalini...](#)

VOIR notre [reportage vidéo dédié à l'Académie BELLINI, masterclasses de bel canto avec Viorica Cortez et Marco Guidarini](#)

VOIR notre vidéo [ANNA KASYAN chante Bellini \(Imogène\), Premier Prix BELLINI 2013](#)

VOIR notre vidéo [SANTIAGO MARTINEZ chante La Danza \(GSTAAD Academy Bellini, janvier 2018\)](#)